

SIBYLLA HOTLINE - LES SECRETS DERRIÈRE LES NOMS DES UNITÉS



Un article de

Bienvenue, cher utilisateur,

Je suis Sibylla, votre guide interactif pour l'information et l'accès à la Sphère Humaine, disponible pour répondre à toutes vos questions. Le système a détecté un intérêt de la part de la communauté des utilisateurs pour l'origine des noms exotiques de certaines unités militaires de la Sphère Humaine. Pour répondre à cet intérêt, je vais donc vous présenter une courte sélection de révélations concernant l'origine de trois noms exotiques et mystérieux. Vous êtes prêts ? C'est parti !

PANOCÉANIE : AKALIS, SIKH COMMANDOS

AKALIS SIKH COMMANDOS

ARMY: PANOCEANIA | WEAPON: SPITFIRE

REF: 280277-0522



INFINITYTHEGAME.COM COPYRIGHT 2015. INFINITY IS A TRADEMARK OF CORVUS BELLI S.L.L.

CORVUS BELLI
INFINITY

Les Sikhs sont particulièrement connus en **PanOcéanie** pour leur tradition militaire si bien que le Complexe Militaire PanOcéanien ne pouvait pas se permettre de la laisser tomber. Le nom de cette unité d'assaut aéroportée remonte à la fin du XVII^e siècle. À cette époque, les guerriers adeptes du Khalsa, la tradition militaire et religieuse Sikh, se sont battus comme soldats de choc pendant un siècle et demi, jusqu'à l'occupation britannique. Ils avaient un cri de guerre, "Sat Sri Akal !" (le vrai, le radieux, l'intemporel), qui servait à invoquer leur dieu. En raison de ce cri, grâce auquel ils étaient reconnus sur le champ de bataille, ils reçurent le nom "**Akalis**". La signification d'Akal, un adjectif pour décrire sa divinité, est "intemporelle", ce qui signifie qu'il est au-delà des liens du temps, et donc de la mort, qu'il est immortel et peut donc tout faire, tout comme les commandos sikh panocéaniens, qui sont aussi précis et mortels qu'ils sont efficaces.



YU JING : SOLDATS TIGRES

TIGER SOLDIERS

ARMY: YU JING | WEAPON: SPITFIRE

REF: 280377-0541



TIGER SOLDIERS

ARMY: YU JING | WEAPON: BOARDING SHOTGUN

REF: 280375-0512



Les **Soldats Tigres** étaient l'un des régiments les plus caractéristiques de l'Armée Impériale sous la dynastie Qing, facilement reconnaissables à leurs uniformes jaunes à rayures noires. Leur tenue comprenait même un chapeau ou une capuche avec des oreilles. Ils étaient armés d'une épée et d'un grand bouclier rond, qui était décoré de l'image d'une redoutable tête de tigre, les mâchoires ouvertes. Bien que cela puisse surprendre, le but d'une telle tenue était d'effrayer et de provoquer la peur et un fort choc psychologique chez l'ennemi, qui était souvent constitué de troupes conscrites, composées de paysans superstitieux et mal entraînés. À l'inverse, les Soldats Tigres étaient à l'origine une unité exclusive composée de pratiquants d'arts martiaux. Leurs membres devaient être en excellente condition physique pour reproduire les mouvements félines de leur animal totemique. De cette façon, ils pouvaient faire croire à l'ennemi qu'ils étaient de véritables démons tigres à l'apparence humanoïde. Un tel contexte ne pouvait être plus inspirant pour l'unité d'élite aéroportée de l'Etat-Empire de Yu Jing, qui honore cette tradition et la conjugue avec la technologie avancée de leurs armures de saut, qui présentent également des caractéristiques félines.



HAQQISLAM: DJANBAZAN TACTICAL GROUP



Pour nommer l'Infanterie Moyenne endurcie et implacable des **Muhafiz**, la force de Renseignement et de Sécurité du Sultanat, il fallait trouver une unité militaire à la hauteur de leur réputation. C'était une tâche rendue facile en se référant à l'histoire turbulente de l'Empire Ottoman. Au début du Moyen-Âge, l'empire a recruté les troupes de cavalerie légère Akinji parmi les tribus Turkmènes des territoires frontaliers. Ces troupes ne touchaient pas de salaire, mais servaient en échange de droits de pillage. Les **Djanbazan**, ou "casse-cou", étaient des troupes choisies parmi les Akinji qui servaient à l'avant-garde, au premier rang avec l'ennemi en tant que force de premier contact. Adeptes du pillage, les bandits turkmènes étaient craints dans tout l'Empire Turc et même au-delà des frontières de l'Empire Perse voisin. On disait que si vous rencontriez un bandit Turkmène et un serpent sur un chemin, vous feriez mieux de tuer le Turkmène en premier, car il était plus dangereux, aussi dangereux que l'un des Djanbazan modernes des Muhafiz.

